

rien encore. Je me décidai à partir le dimanche, qu'il m'arrivât une lettre ou qu'il ne m'en arrivât pas. Je fis mes adieux à mes parents vers une heure. Il n'est pas besoin que je vous dise ce qui se passa. Vous le comprenez. »

Avant de suivre Jean Beix au noviciat, n'est-il pas juste de nous arrêter un instant pour admirer la sagesse et la bonté de Dieu dans ses dispositions par rapport à ses élus ? Dès à présent, nous pouvons entrevoir ce que seront le noviciat et la vie religieuse du fervent postulant. Une aurore si radieuse et si pure ne peut présager qu'un jour tout rempli de lumière et de chaleur.

Peut-être serions-nous tentés de croire que l'historien du Père Arsène, le Père Norbert, semblable à plus d'un historiographe de nos jours, a trop flatté son héros, en taisant ses défauts et en exagérant ses qualités.

Mais comment pourrait-on lui faire un semblable reproche ? Tout ce qu'il a avancé jusqu'à présent et tout ce qu'il dira dans la suite s'appuie sur les lettres et les témoignages de ceux qui durant de longues années furent les témoins de sa vie : parents, professeurs, directeurs. Aucun ne signale de défaut. Tous affirment unanimement que durant son séjour à Servières, c'est-à-dire jusqu'à son entrée au noviciat, Jean Beix fut un modèle d'innocence et de vertus chrétiennes, indices de grâces particulières de Dieu et présages d'un acheminement progressif vers la perfection véritable : c'était, en un mot, *une âme privilégiée.* »

FR. GASTON, O. F. M.



Le cinquième Congrès du Tiers-Ordre Franciscain



PROGRAMME (Suite)

DEUXIÈME JOUR

La Fraternité et la paroisse

L'action de la Fraternité doit d'abord s'exercer sur le milieu où elle vit pour y développer et défendre les biens fondamentaux de la société chrétienne :